

Ce beau discours, prononcé à la fois avec un élan qui touchait les cœurs et une clarté qui pénétrait les intelligences, a produit une impression vive, profonde, et nous avons confiance qu'elle sera durable.

II.

La procession du Très Saint-Sacrement s'est mise en marche, aussitôt après le sermon. C'était un spectacle inoubliable que ces longues files de jeunes gens se déroulant sous les hautes voûtes de la cathédrale, dont la lumière tremblante des cierges ne parvenait pas à dissiper entièrement l'obscurité mystérieuse : çà et là, une des quarante-cinq bannières que les groupes ou les Congrégations des jeunes gens avaient déployées à leur tête se dressait triomphante au-dessus des rangs pressés ; puis, marchait un cortège de jeunes séminaristes revêtus de leur surplis ; ensuite, sous un dais magnifique, le Saint-Sacrement s'avancait, porté par les mains du cardinal et couvrant tous les fronts sur son passage ; enfin, derrière lui, escorte d'innocence dont l'Agneau divin aime à être entouré, suivaient les premiers communants des collèges des Jésuites de Paris. Pour augmenter l'effet de cette procession, qui s'est déroulée pendant plus d'une heure dans les bas-côtés de l'église, des chants religieux accompagnés de la grande voix de l'orgue alternaient, pendant toute sa durée, avec d'éclatants morceaux, remarquablement exécutés par la musique militaire de Saint-Nicolas.

Enfin, un Salut solennel a terminé dignement cette magnifique cérémonie ; puis l'assistance s'est lentement écoulée sur la place de Notre-Dame, bientôt couverte d'une multitude de jeunes gens. Les passants étonnés considéraient cette foule et se disaient, sans doute, qu'on les avait trompés en prétendant la foi morte au cœur de la jeunesse catholique de Paris. Espérons que nous donnerons bientôt d'autres preuves encore de la vitalité